

# LA CUISINE DES CONGRÈS. LA CORRESPONDANCE ENTRE DIONISIE M. PIPPIDI ET GEORGI MIHAILOV (1975-1981)

Dan DANA\*

**Cuvinte-cheie:** AIEGL, congres, epigrafie, Georgi Mihailov, Hans-Georg Pflaum, Dionisie M. Pippidi.

**Mots-clés :** AIEGL, congrès, épigraphie, Georgi Mihailov, Hans-Georg Pflaum, Dionisie M. Pippidi.

**Rezumat:** *Un mic dosar epistolar între cei mai eminenti epigrafiști din România și Bulgaria, Dionisie M. Pippidi și Georgi Mihailov, care nu acoperă decât o scurtă perioadă (1975-1981), privește îndeosebi organizarea celui de-al VII-lea Congres Internațional de Epigrafie Greacă și Latină de la Constanța (septembrie 1977) și aduce detalii despre alte întâlniri precum și funcționarea anumitor asociații savante.*

**Résumé :** *Un petit dossier épistolaire entre les plus éminents épigraphistes de Roumanie et de Bulgarie, Dionisie M. Pippidi et Georgi Mihailov, qui ne couvre qu'une brève période (1975-1981), concerne tout particulièrement l'organisation du VII<sup>e</sup> Congrès International d'Épigraphie Grecque et Latine de Constantza (septembre 1977) et apporte des détails sur d'autres rencontres ainsi que le fonctionnement de certaines associations savantes.*

## INTRODUCTION

Une enquête historiographique en cours sur les échanges épistolaires de Dionisie M. Pippidi<sup>1</sup> a occasionné l'accès à un petit dossier de lettres illustrant ses rapports avec l'épigraphiste bulgare Georgi Mihailov, son pendant transdanubien. Cette correspondance, qui couvre une brève période (1975-1981), ne semble constituer qu'une partie d'une collaboration sur plusieurs décennies qui a dû exister entre les deux grands savants<sup>2</sup>.

---

\* Dan DANA : CNRS/HISOMA (Lyon) ; e-mail : ddana\_ddan@yahoo.com.

<sup>1</sup> Ensemble avec Alexandru Avram, l'auteur de ces lignes prépare l'édition de la correspondance presque complète entre Louis Robert et Dionisie M. Pippidi (149 lettres, entre 1955 et 1982).

<sup>2</sup> Un aperçu de ce dossier est donné dans DANA 2020, p. 503-504.

Dans ce dossier de 18 lettres conservées, seulement quatre ont été rédigées par Mihailov ; quant aux autres, signées par Pippidi, 12 sont adressées à son homologue bulgare, une au comité international d'organisation du congrès épigraphique de Constantza (10), et une à Hans-Georg Pflaum (4), transmise par ce dernier à son ami de Sofia, en raison de son sujet (l'affaire de l'AIEGL). Les lettres de Pippidi sont conservées dans la collection « Prof. G. Mihailov » du Centre pour les Documents et les Fonds d'Archives (Centăr za dokumenti i arhivni fondove) (CDAF) de la Nov Bălgarski Universitet/Nouvelle Université Bulgare (NBU) de Sofia<sup>3</sup>, tandis que les lettres de Mihailov se trouvent dans les archives de la famille Iorga-Pippidi, à Bucarest<sup>4</sup>. Ces feuilles jaunies par le temps, rédigées en français, langue scientifique des deux correspondants, sont dactylographiées pour Pippidi, et à la fois manuscrites et dactylographiées pour Mihailov, et portent généralement des en-têtes institutionnels ; à une seule exception, les lettres occupent une seule page. Certains passages sont soulignés par les destinataires, après des corrections et des ajouts des accents dans les textes tapuscrits, lors de la relecture de leurs rédacteurs.

Après avoir traversé le long XX<sup>e</sup> siècle, Dionisie M. Pippidi (1905-1993)<sup>5</sup> et Georgi Mihailov (1915-1991)<sup>6</sup> restent les plus éminents antiquisants de leurs pays, ayant des profils scientifiques, des carrières<sup>7</sup>, des intérêts et des écrits très similaires<sup>8</sup>, sans oublier l'atmosphère particulière des pays du Bloc Socialiste, avec des périodes d'isolement et de relatif dégel. Si Georgi Mihailov, philologue classique formé à Paris (1938-1939, 1947-1948), a refondé après la Seconde Guerre Mondiale l'épigraphie grecque en Bulgarie, la même mission a été assumée en Roumanie par Dionisie M. Pippidi, historien et philologue classique solidement formé à Paris (puis Rome) au début des années 1930. Les deux savants des pays danubiens

---

<sup>3</sup> J'adresse un remerciement particulier à Jasen Zahariev, le directeur du CDAF (NBU, Sofia), pour la permission de publier et d'utiliser ces documents ; je remercie également Aleksandra Trifonova et Ivan Zvančarov.

<sup>4</sup> Je suis reconnaissant à l'historien Andrei Pippidi, fils de Dionisie M. Pippidi, qui a mis ces lettres à ma disposition.

<sup>5</sup> Sur son activité de philologue classique et d'épigraphiste, voir BARNEA 2013 et ROBU 2019.

<sup>6</sup> Sur son activité, voir LAZOVA 2016.

<sup>7</sup> Professeurs universitaires (Bucarest ; Sofia) ; écrits philologiques, historiques et épigraphiques ; fouilles sur des sites majeurs (Istros ; Apollonia du Pont) ; *corpora* épigraphiques (*I. Histria* = ISM I ; *IGBulg*, en cinq tomes, dont un en deux fascicules) ; traductions d'auteurs classiques (en roumain ; en bulgare) ; responsabilités éditoriales (*Studii Clasice* et *Dacia* pour Pippidi ; l'un des rédacteurs du *SEG*, pour Mihailov) et présidences internationales (FIEC pour Pippidi ; AIEGL pour Mihailov).

<sup>8</sup> Pippidi reçoit comme hommage des mélanges dans deux numéros de *Studii Clasice* (24, 1986, pour son 80<sup>e</sup> anniversaire) et *Dacia* (NS 51 2007 : *Écrits de philologie, d'épigraphie et d'histoire ancienne à la mémoire de D. M. Pippidi*, éd. A. Avram, pour le centenaire de sa naissance). Quant à Mihailov, on peut citer deux recueils de mélanges (FOL *et alii* 1995 ; GOČEVA 1999) et un numéro de *Studia Classica Serdicensia* [5, 2016 : *Monuments and Texts in Antiquity and Beyond. Essays for the Centenary of Georgi Mihailov (1915-1991)*, éd. N. Šarankov].

voisins<sup>9</sup>, meilleurs spécialistes des cités grecques de la côte occidentale de la mer Noire et auteurs de corpus épigraphiques de référence, ont naturellement cultivé des rapports d'amitié<sup>10</sup> et d'estime réciproque<sup>11</sup>, ainsi qu'une correspondance qu'on espérait pleine de promesses. Celle présentée ici, très partielle, concerne presque en totalité la préparation de colloques et donc la « cuisine interne » des réunions savantes, en particulier le VII<sup>e</sup> Congrès International d'Épigraphie Grecque et Latine tenu à Constantza (9-15 septembre 1977), qui concerne la plupart des missives, y compris pour la publication des actes. Sont également mentionnés les Quatrièmes Semaines Philippopolitaines de l'Histoire et de la Culture Thrace (Plovdiv, 3-17 octobre 1980) (17) et le IX<sup>e</sup> Congrès International d'Épigraphie Grecque et Latine (Sofia, 31 août-7 septembre 1987) (18), de même que des questions d'organisation de la FIEC (Fédération Internationale des Associations d'Études Classiques) et la constitution de l'AIEGL (une question récurrente, voir *infra*). Quelques envois évoquent le grand tremblement de terre de Bucarest (4 mars 1977) (9, 10, 11), qui aurait pu faire reporter le congrès de Constantza. À part l'envoi des tirés à part (16) et les projets d'une lettre perdue de Mihailov (cf. 3), sont absents de ces lettres les échanges scientifiques dans le domaine de l'épigraphie qu'on attendait au début de cette enquête.

L'implication de Pippidi dans l'organisation de rencontres scientifiques<sup>12</sup> dans un pays qui, dès la fin des années 1950, s'ouvrait graduellement à l'Occident, est remarquable. Parmi les premiers grands congrès internationaux qui ont lieu en Roumanie, il convient de mentionner *Sources archéologiques de la civilisation européenne*, organisé à Mamaia (1<sup>er</sup>-8 septembre 1968) par le secrétariat général de l'Association Internationale des Études du Sud-Est Européen (dirigé par Emil

<sup>9</sup> Quelques bribes d'échanges épistolaires entre des savants bulgares (D. Dečev, G. I. Kacarov) et roumains (V. Bologa, I. Coman, C. Daicoviciu, O. Densușianu, G. G. Mateescu, N. Iorga, I. I. Russu, D. Tudor) sont publiés par GANEV 1973, p. 105-122.

<sup>10</sup> Pippidi lui écrit : « Cher collègue et ami » ; Mihailov lui répond dans la plupart des cas : « Cher ami ».

<sup>11</sup> D. M. Pippidi, c.r. de *IGBulg* I (1956), dans *Dacia* NS 1 (1957), p. 357-359 (« J'y reconnais l'influence exercée sur M. Mihailov par l'œuvre de M. Louis Robert, dont l'exemple prestigieux aura marqué l'activité de plus d'un épigraphiste de notre temps ») ; c.r. de *IGBulg* II (1958), dans *Dacia* NS 4 (1960), p. 598-600 ; c.r. de *IGBulg* III.1 (1961), dans *StudClas* 6 (1964), p. 390-392 ; G. Mihailov, c.r. de *ISM* I (1983), dans *Linguistique Balkanique* 27/3 (1984), p. 83-89. Les deux épigraphistes ont mené des enquêtes sur des inscriptions qui pouvaient se trouver dans les musées du pays voisin : Mihailov remercie Pippidi pour la photo du décret apolloniate *IGBulg* I<sup>2</sup> 388 bis, copie découverte à Istros et conservée dans un musée bucarestois (cf. *IGBulg*, I<sup>2</sup>, 1970, p. 351) ; l'épigraphiste bulgare se demandait si la stèle funéraire d'époque classique *IGBulg* II 877 conservée au musée de Varna n'était pas originaire d'Istros (*IGBulg*, II, 1958, p. 221), ce qui est également avancé par Pippidi, d'autant plus que « ce musée [de Varna] conserve aussi d'autres monuments histriens qui ont été transportés au cours de la première guerre mondiale » [c.r. dans *Dacia*, NS 4 (1960), p. 599-600]. Dans son introduction au thème sur la mer Noire lors du congrès de Constantza, Pippidi qualifie *IGBulg* de « corpus absolutissimum » (dans PIPPIDI 1979, p. 260).

<sup>12</sup> Sur les congrès d'archéologie à l'époque de la guerre froide, voir l'étude remarquable de BABEȘ 2007.

Condurachi), avec 28 invités étrangers<sup>13</sup>. Tous les deux ans, un grand congrès international est organisé le même mois à Bucarest : en septembre 1970, le XIV<sup>e</sup> congrès d'études byzantines, par les soins de Mihai Berza ; en septembre 1972, le IX<sup>e</sup> congrès du *limes*, hérité d'Emil Condurachi, organisé par Pippidi à Mamaia<sup>14</sup> ; en septembre 1974, le III<sup>e</sup> congrès d'études sud-est européennes ; en septembre 1976, le II<sup>e</sup> congrès de thracologie.

Comme le constate Mircea Babeş, dans les années 1970, les vrais congrès internationaux en Roumanie sont le fruit des efforts de Pippidi, qui fait valoir son prestige scientifique, sans compromis avec les autorités habilement cooptées dans l'organisation – et dans un climat de concurrence avec les pays socialistes voisins. Le plus important de tous ces congrès, excepté le XV<sup>e</sup> Congrès International des Sciences Historiques (Bucarest, août 1980), conclave mammouth sans réel impact scientifique, reste le VII<sup>e</sup> congrès d'épigraphie grecque et latine, tenu à Constantza du 9 au 15 septembre 1977<sup>15</sup>.

L'organisation du congrès de Constantza, pour lequel les conseils avisés de Louis Robert ont été importants, comme il ressort des nombreuses lettres échangées en amont avec Pippidi<sup>16</sup>, est, avec l'élection de l'antiquisant roumain comme membre associé étranger à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et le futur corpus *I. Histria* (*ISM I*, paru en 1983), le véritable couronnement de la carrière de Pippidi. Comme lui écrit Robert le 18 septembre 1977, « ce congrès est pour vous un couronnement et vous avez apporté ce succès à votre pays ». En l'honneur du congrès, Pippidi et son élève Emilian Popescu éditent un recueil d'études de plusieurs épigraphistes roumains, préfigurant les futurs corpus des inscriptions grecques et latines de Scythie Mineure et de Dacie, dans une série nationale coordonnée par Pippidi et I. I. Russu<sup>17</sup>.

Pour ne pas faciliter les choses, le 4 mars 1977 un terrible tremblement de terre frappe la Roumanie, en particulier Bucarest. L. Robert et d'autres épigraphistes s'attendaient au report du congrès, mais l'idée d'un ajournement est vite écartée par Pippidi, qui envoie une lettre dans ce sens au comité international, le 22 mars 1977 (10)<sup>18</sup>, rassurant en parallèle ses amis, ainsi Louis Robert (réponse à une lettre perdue de mars 1977)<sup>19</sup>, Georgi Mihailov (dès le 16 mars, 9 ; 11) et Denis Van Berchem<sup>20</sup>.

<sup>13</sup> Les actes sont publiés en 1970 ; voir BABEŞ 2007, p. 335-336. Un premier colloque organisé par l'AIESEE à lieu les 11-12 septembre 1967 à Bucarest, à l'occasion de la IX<sup>e</sup> Assemblée générale du Conseil International de la Philosophie et des Sciences Humaines (les actes sont parus en 1969 : *Tradition et innovation dans la culture des pays du Sud-Est européen*).

<sup>14</sup> Actes publiés par PIPPIDI 1974.

<sup>15</sup> BABEŞ 2007, p. 337-338 ; cf. aussi ROBU 2019, p. 55.

<sup>16</sup> Voir note 1.

<sup>17</sup> PIPPIDI & POPESCU 1977.

<sup>18</sup> Cf. aussi son allocution d'ouverture dans PIPPIDI 1979, p. 23.

<sup>19</sup> Voir aussi son intervention lors de la séance de l'AIBL du 25 mai 1977 : « M. Louis Robert fait savoir à l'Académie qu'en dépit des dégâts matériels, très importants, causés en Roumanie par le récent séisme, la vie intellectuelle n'a pas été interrompue à Bucarest, où aucune des manifestations prévues pour 1977 n'a été annulée. Ces informations ont été fournies par M. Dion Pippidi, associé étranger de l'Académie » [*CRAI* 121/1 (1977), p. 236].

<sup>20</sup> Qui cite dans son allocution au congrès une lettre de son ami roumain (dans PIPPIDI 1979, p. 30).

Le choix de Pippidi s'est naturellement porté sur Constantza, l'antique Tomis, dans une région riche en sites archéologique (la Dobroudja/Scythie Mineure)<sup>21</sup>. 325 épigraphistes arrivent au bord de la mer Noire, originaires de 30 pays, dont de nombreux contingents des pays occidentaux (28 Ouest-Allemands, 23 Italiens et 22 Français). Le grand nombre de participants nécessite des sessions en parallèle et occasionne des excursions archéologiques qui font découvrir les musées et les sites de la Dobroudja (Constantza/Tomis, Istros, Tropaeum Traiani, Tulcea), mais aussi le Delta du Danube. Copiant l'organisation du VI<sup>e</sup> congrès de Munich (1972) avec ses *Rahmenthemen*, Pippidi opte – après consultation épistolaire avec Robert – pour quatre thèmes majeurs, chacun présidé par un responsable :

- I – « Ateliers lapidaires en Grèce et à Rome » (G. Susini) ;
- II – « Épigraphie et onomastique » (L. Robert, qui accepte de faire aussi la conférence d'ouverture, sur le thème de l'onomastique<sup>22</sup>) ;
- III – « Épigraphie et armées » (J. F. Gilliam) ;
- IV – « Épigraphie grecque et latine de la mer Noire » (D. M. Pippidi).

En vérité, le thème le plus important aux yeux de Pippidi est celui de l'épigraphie pontique, avec les interventions historiographiques de Pippidi, Mihailov, Emilian Popescu et d'un jeune épigraphiste russe, Jurij G. Vinogradov<sup>23</sup>. Pourtant, le 28 avril 1976 (2 ; cf. aussi 3), Pippidi ignorait encore qui serait le délégué soviétique :

« Je ne sais pas encore exactement qui sera le rapporteur choisi par l'Académie de Moscou, à laquelle nous avons laissé le choix d'une *persona grata*. Espérons que ce soit quelqu'un que nous connaissons au moins de réputation et qui s'acquittera pour le mieux de cette responsabilité délicate ».

Dans la même lettre, Pippidi précisait

« qu'un des thèmes majeurs de la réunion, qui sera discuté en séance plénière le dernier jour de travail, concerne l'*Épigraphie grecque et latine de la mer Noire*. Pratiquement, il s'agira d'une introduction de ma part, faite pour ouvrir le débat, suivie de trois rapports de 40 à 45 minutes chacun, destinés à élargir et à approfondir l'exposé liminaire, en traitant des problèmes particuliers que posent – au point de vue de la forme et du contenu – les inscriptions grecques et latines de l'URSS, de la Dobroudja et de la Bulgarie » (2).

<sup>21</sup> « Au souvenir du malheureux poète *Scythicas detrusus in oras*, dont la ville d'exil a cette fois encore fait battre le cœur des classicistes », citant Ovide, *Pont.* 1.8.27 (ou *Stygias* : « chassé sur les rives scythes/du Styx ») (allocution de clôture, dans PIPPIDI 1979, p. 500).

<sup>22</sup> Comme à Paris en 1952 (II<sup>e</sup> congrès), à Munich en 1972 (VI<sup>e</sup> congrès) et plus tard à Athènes en 1982 (VIII<sup>e</sup> congrès). Ce discours d'ouverture du congrès de Constantza est devenu un classique des textes robertiens (ROBERT 1979).

<sup>23</sup> G. Mihailov (« Documents épigraphiques de la côte bulgare de la mer Noire »), E. Popescu (« Die Inschriften aus Kleinskythien »), Y. G. Vinogradov (« Griechische Epigraphik und Geschichte des nördlichen Pontosgebietes ») ; s'ajoute une communication de H. Hommel (« Die Ursprünge der Verehrung des Achilleus Pontarches »).

Le 8 juillet 1976, il apporte d'autres précisions :

« c'est une concession faite à la partie du monde où l'on se réunira, et c'est aussi une occasion offerte à la plupart de nos collègues de se mettre au courant des problèmes que nous autres, riverains de la mer Noire, nous avons l'habitude d'étudier (...) nous serons à trois de parler *non pas de l'état des travaux* (qui est plus ou moins connu, dans votre cas tout au moins), mais des particularités des documents que nous étudions et de leur apport à la connaissance du monde ancien : Grèce, Rome et indigènes » (3).

Dans son « Introduction » au thème, l'organisateur Pippidi présente l'essor des études épigraphiques en Bulgarie, Roumanie et URSS, avant de céder la parole aux trois rapporteurs

« qui se proposent de nous entretenir d'une manière plus circonstanciée *non pas de la publication mais de l'intérêt* des matériaux publiés et interprétés, *de leur place particulière* dans l'ensemble des documents épigraphiques mis au jour sur tout l'étendue de l'*orbis Romanus* »<sup>24</sup>.

Car les attentes de Pippidi étaient plus exigeantes, dans un sens historien et robertien (lettre du 16 octobre 1976) :

« Comme je crois vous l'avoir écrit, ce que j'attends de chaque rapporteur, ce n'est pas une information que l'état présent des travaux dans chaque pays représenté, mais un exposé sur l'ensemble des problèmes que posent les documents épigraphiques pour l'histoire des colonies respectives : rapports avec les métropoles, rapports avec les indigènes, structures particulières, rapports avec l'Empire romain » (5)<sup>25</sup>.

La correspondance inédite entre L. Robert et D. M. Pippidi atteste l'opposition ferme du premier à la naissance de l'Association Internationale d'Épigraphie Grecque et Latine (AIEGL), à l'initiative de ce qu'il appelle le « clan Mihailov-Pflaum »<sup>26</sup> ; il était pourtant au courant des tractations, qui lui évoquaient les « intrigues jalouses » du congrès de Munich de 1972, avec la constitution mitigée de cette association pourtant nécessaire<sup>27</sup>. Dans notre dossier, plusieurs échanges entre Mihailov et Pippidi concernent cette question (1, 2, 4, 6, 7, 12, 13, 14, 15, 16) : or, malgré l'opposition sans cesse réitérée de Robert, l'organisateur roumain réserve la soirée du mardi 13 septembre 1977 à la réunion

<sup>24</sup> Dans PIPPIDI 1979, p. 255-261 (citation p. 259).

<sup>25</sup> Propos qui seront repris par MIHAILOV 1979, p. 263, lors de son intervention au congrès : « L'idée de notre président, M. Pippidi, comme il m'a écrit, était de faire "un exposé sur l'ensemble des problèmes que posent les documents épigraphiques pour l'histoire des colonies respectives" ».

<sup>26</sup> En faisant le rapport du congrès épigraphique de Vienne, G. Mihailov écrivait déjà le 31 octobre 1962 à L. Robert sur le projet de constitution de la future AIEGL (DANA 2020, lettre n° 12).

<sup>27</sup> Sur le projet de constitution de l'AIEGL, voir MIHAILOV 1972.

de l'AIEGL. La fonction de président de l'AIEGL, association réunissant les spécialistes de l'épigraphie grecque et latine de tous les pays, était assumée depuis 1972 par Georgi Mihailov, qui sera réélu en 1977, 1982 et 1987, à l'occasion de chaque congrès épigraphique. Ce n'était pas seulement une ambition, mais un investissement pragmatique, afin de permettre à l'épigraphiste bulgare d'être invité – ainsi aux réunions de la FIEC – et de pouvoir circuler en Occident. Comme il se plaignait dans une lettre du 11 juin 1977, « Je suis accablé et complètement claqué de travail et commence de me dégouter de tout. Cela va passer » (12) ; cet état d'esprit désabusé qu'il traverse rappelle ses plaintes similaires dans la correspondance, plus étendue, avec Robert<sup>28</sup>.

Stimulé par ce précédent couronné de succès dans un pays socialiste, Mihailov organisera dix ans plus tard le IX<sup>e</sup> congrès d'épigraphie grecque et latine à Sofia (31 août-7 septembre 1987), sollicitant l'appui de Pippidi, par une lettre du 20 janvier 1981, sans oublier une touche personnelle :

« Saisies de cette proposition, les Autorités bulgares l'ont volontiers approuvée et faciliteront par tous les moyens possibles la réalisation heureuse de notre tâche. La Bulgarie est un pays accueillant(e), riche en inscriptions et en antiquités précieuses, et facilement accessible par tous les moyens de transport pour les savants et leurs familles de tous les pays. Et permettez[-]moi d'introduire une note personnelle : vers la fin de mes jours, je voudrais donner encore une contribution à la promotion de cette science à laquelle j'ai consacré ma vie » (18).

#### INVENTAIRE DES LETTRES

- [Lettre perdue de G. Mihailov à D. M. Pippidi (décembre 1974 ou janvier 1975)]
- 1 Lettre de D. M. Pippidi à G. Mihailov (26 mai 1975) – CDAF  
[Lettre perdue de G. Mihailov à D. M. Pippidi (8 août 1976)]
  - 2 Lettre de D. M. Pippidi à G. Mihailov (28 avril 1976) – CDAF  
[Lettre perdue de G. Mihailov à D. M. Pippidi, avant début juillet 1976]
  - 3 Lettre de D. M. Pippidi à G. Mihailov (8 juillet 1976) – CDAF
  - 4 Lettre de D. M. Pippidi à H.-G. Pflaum (20 août 1976) – CDAF
  - 5 Lettre de D. M. Pippidi à G. Mihailov (16 octobre 1976) – CDAF  
[Lettre perdue de G. Mihailov à D. M. Pippidi, fin octobre 1976]
  - 6 Lettre de D. M. Pippidi à G. Mihailov (4 novembre 1976) – CDAF
  - 7 Lettre de G. Mihailov à D. M. Pippidi (24 novembre 1976) – AIP
  - 8 Lettre de D. M. Pippidi à G. Mihailov (17 décembre 1976) – CDAF  
[Lettre perdue de G. Mihailov à D. M. Pippidi, après le 4 mars 1977]
  - 9 Lettre de L. et D. M. Pippidi à G. Mihailov (16 mars 1977) – CDAF
  - 10 Lettre de D. M. Pippidi aux membres du Comité international d'Épigraphie (22 mars 1977) – CDAF
  - 11 Lettre de D. M. Pippidi à G. Mihailov (25 mars 1977) – CDAF
  - 12 Lettre de G. Mihailov à D. M. Pippidi (11 juin 1977) – AIP
  - 13 Lettre de D. M. Pippidi à G. Mihailov (25 juin 1977) – CDAF

<sup>28</sup> Voir DANA 2020, lettre n° 14 (20 juillet 1966).

- 14 Lettre de D. M. Pippidi à G. Mihailov (24 septembre 1978) – CDAF  
 15 Lettre de G. Mihailov à D. M. Pippidi (6 novembre 1978) – AIP  
 16 Lettre de D. M. Pippidi à G. Mihailov (30 novembre 1978) – CDAF  
 17 Lettre de D. M. Pippidi à G. Mihailov (24 octobre 1979) – CDAF  
 18 Lettre de G. Mihailov à D. M. Pippidi (20 janvier 1981) – AIP

## NORMES DE TRANSCRIPTION

- dactyl. Lettres dactylographiées.  
 ms. Lettre manuscrite.  
 [e] Lettre oubliée (« just » → « just[e] ») ; ou développement d'une abréviation (« nov[embre] »).  
 {e} Lettre en trop (« accueillant{e} »).  
 [sic] Faute dans le texte.  
*persona grata* Mot souligné dans une lettre (« *persona grata* »).  
*D. M. Pippidi* Signature manuscrite dans une lettre dactylographiée.  
 [2] Pagination des feuillets.

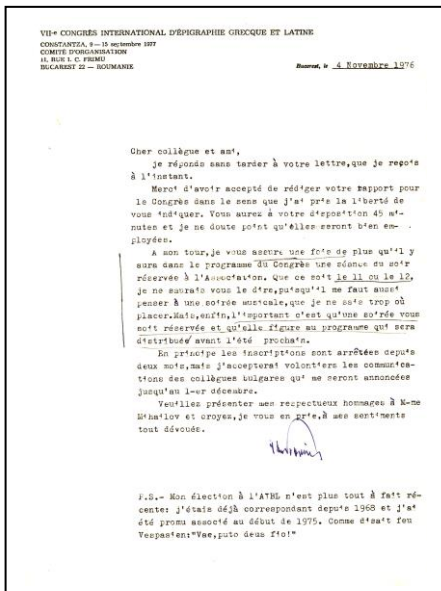


Fig. 1 - Lettre n° 6 (D. M. Pippidi).

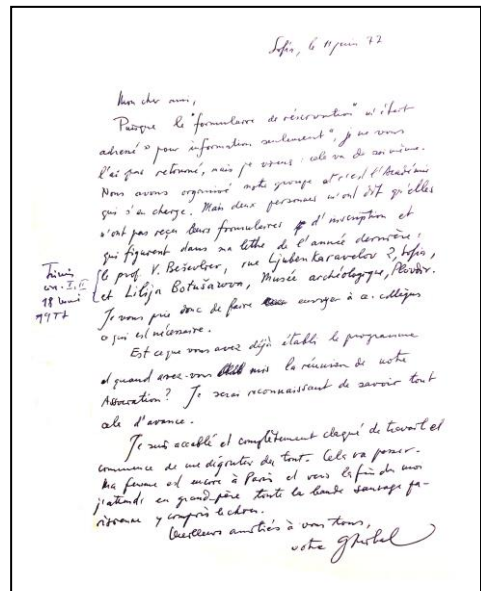


Fig. 2 - Lettre n° 12 (G. Mihailov).

## LETTRES

## 1

Lettre de D. M. Pippidi (Bucarest) à G. Mihailov (Sofia) (26 mai 1975) dactyl.

UNIVERSITATEA DIN BUCUREȘTI  
 INSTITUTUL DE ARHEOLOGIE  
 BUCUREȘTI, STR. I. C. FRIMU 21  
 Telefon 50.34.10

București, le 26 mai 1975

Cher collègue et ami,

je suis honteux de répondre si tard à vos félicitations de Nouvel an<sup>29</sup>, mais je dois dire à ma décharge que depuis le début d'octobre j'étais absent du pays, où je viens à peine de rentrer<sup>30</sup>.

Merci donc de vos bons vœux et agréez, je vous en prie, les miens, non seulement pour 1975, mais aussi pour les années à venir !

L'affaire de l'Association d'épigraphie latine<sup>31</sup> est en bonne voie et j'espère que d'ici l'année prochaine, quand nous aurons l'Assemblée générale de la FIEC<sup>32</sup> à Bruxelles<sup>33</sup>, tout sera pour le mieux.

Nous comptons expédier cet été notre première circulaire concernant les thèmes du futur Congrès<sup>34</sup>. À ce sujet, j'aurai encore à vous écrire, mais je le ferai quand tous les points litigieux seront réglés.

Hommages respectueux à M-me Mihailov<sup>35</sup>, si elle veut bien se souvenir encore de moi,

Salutation cordiales,

*D. M. Pippidi*

<sup>29</sup> Lettre perdue.

<sup>30</sup> D. M. Pippidi avait été professeur invité pendant le semestre de l'hiver 1974-1975 à l'Institute for Advanced Study de Princeton.

<sup>31</sup> L'Association Internationale d'Épigraphie Latine (AIEL), fondée en septembre 1963 à Paris et dirigée par Hans-Georg Pflaum, qui sera absorbée par l'AIEGL en 1972.

<sup>32</sup> Fédération Internationale des Associations d'Études Classiques (FIEC), fondée à Paris en 1948, par les efforts de Jules Marouzeau (*Année Philologique*) et Juliette Ernst, avec l'appui de l'UNESCO.

<sup>33</sup> Et le colloque associé à la XVI<sup>e</sup> Assemblée Générale de la FIEC (Bruxelles, 2-4 septembre 1976).

<sup>34</sup> VII<sup>e</sup> Congrès International d'Épigraphie Grecque et Latine de Constantza (9-15 septembre 1977).

<sup>35</sup> Slavka Mihailova, née Pindeva, épouse de Georgi Mihailov.

## 2

Lettre de D. M. Pippidi (Bucarest) à G. Mihailov (Sofia) (28 avril 1976) dactyl.

VII<sup>e</sup> CONGRÈS INTERNATIONAL D'ÉPIGRAPHIE GRECQUE ET LATINE  
CONSTANTZA, 9 – 15 septembre 1977  
COMITÉ D'ORGANISATION  
11, RUE I. C. FRIMU  
BUCAREST 22 – ROUMANIE

*Bucarest, le 28 avril 1976*

Cher collègue et ami,

cette semaine, enfin, j'ai toutes les approbations nécessaires pour diffuser la 1-ère circulaire du prochain Congrès d'épigraphie. Vous la recevrez d'ici quelques jours et vous y lirez qu'un des thèmes majeurs de la réunion, qui sera discuté en séance plénière le dernier jour de travail, concerne l'*Epigraphie grecque et latine de la mer Noire*. Pratiquement, il s'agira d'une introduction de ma part, faite pour ouvrir le débat, suivie de trois rapports de 40 à 45 minutes chacun, destinés à élargir et à approfondir l'exposé liminaire, en traitant des problèmes particuliers que posent – au point de vue de la forme et du contenu – les inscriptions grecques et latines de l'URSS, de la Dobroudja et de la Bulgarie.

Je ne sais pas encore exactement qui sera le rapporteur choisi par l'Académie de Moscou, à laquelle nous avons laissé le choix d'une *persona grata*. Espérons que ce soit quelqu'un que nous connaissons au moins de réputation et qui s'acquittera pour le mieux de cette responsabilité délicate.

Il me reste à ajouter que, tout comme les autres rapporteurs, vous serez pendant le Congrès l'hôte du Comité d'organisation, qui prendra en charge vos frais de séjour en Roumanie, j'espère aussi qu'on pourra faire par la même occasion une ou deux excursions agréables et que vous rentrerez chez vous en emportant un bon souvenir de vos collègues roumains.

N'oubliez pas de présenter mes respectueux hommages à M-me Mihailov.

Cordialement à vous

*D. M. Pippidi*

D. M. Pippidi

---

## 3

Lettre de D. M. Pippidi (Bucarest) à G. Mihailov (Sofia) (8 juill. 1976) dactyl.

VII<sup>e</sup> CONGRÈS INTERNATIONAL D'ÉPIGRAPHIE GRECQUE ET LATINE  
CONSTANTZA, 9 – 15 septembre 1977  
COMITÉ D'ORGANISATION  
11, RUE I. C. FRIMU  
BUCAREST 22 – ROUMANIE

*Bucarest, le 8 juillet 1976*

Cher collègue et ami,

je rentre d'Histria, où le travail va bon train, et je trouve chez moi votre lettre<sup>36</sup> qui m'a beaucoup réjoui. Je comptais bien sur votre présence à Constantza, après la lettre de M. Fol<sup>37</sup>, mais je suis encore plus content d'avoir des nouvelles directes de vous sur vos projets et notre collaboration au Congrès.

Pour commencer par ce dernier, vous savez déjà qu'un des thèmes à débattre dans une séance plénière (le matin de la IV<sup>e</sup> journée de travail) concerne l'*Épigraphie grecque et latine de la mer Noire*. C'est une concession faite à la partie du monde où l'on se réunira, et c'est aussi une occasion offerte à la plupart de nos collègues de se mettre au courant des problèmes que nous autres, riverains de la mer Noire, nous avons l'habitude d'étudier. Il s'agirait, à mon sens, de trois exposés faits par vous-même, par moi et par un Soviétique désigné par l'Académie de Moscou, dont j'ignore encore le nom. J'ai renoncé à faire appel à un épigraphiste turc, parce que je n'en connais pas et parce que de plusieurs côtés on m'a dissuadé d'en chercher. Ainsi, nous serons à trois de parler *non pas de l'état des travaux* (qui est plus ou moins connu, dans votre cas tout au moins), mais des particularités des documents que nous étudions et de leur apport à la connaissance du monde ancien : Grèce, Rome et indigènes. Trois rapports donc de 30 à 40 minutes chacun, après quoi l'on discuterait ou l'on écouterait des communications s'y rapportant. Il y aurait ici de la place pour parler de la succession d'Edson et de Cormack<sup>38</sup>, et aussi d'autres projets concernant le même domaine.

Vous voilà donc renseigné sur la séance qui vous intéresse plus particulièrement. Je regrette de ne pouvoir encore vous faire savoir le nom du collègue soviétique, mais je pense qu'une réponse, quelle qu'elle soit, ne vas pas tarder à m'arriver.

J'ai bien reçu la lettre de Pflaum<sup>39</sup> que vous m'annoncez. Je compte d'ailleurs le rencontrer dans deux mois à Bruxelles, à l'Assemblée générale de la FIEC, où il viendra représenter l'Association.

---

<sup>36</sup> Lettre perdue.

<sup>37</sup> L'antiquisant Aleksandăr Fol (1933-2006), directeur de l'Institut de Thracologie (1972-1991), vice-ministre, puis ministre de la culture (1974-1980, 1980-1986).

<sup>38</sup> Charles Edson (1905-1988), épigraphiste américain, spécialiste de la Macédoine antique ; James Maxwell Ross Cormack (1909-1975), antiquisant britannique. Il s'agit des fascicules concernant la Macédoine dans le corpus *IG* (voir, dans les actes du colloque de Constantza, TOURATSOGLU 1979 sur le projet d'un corpus des images de ces inscriptions).

<sup>39</sup> Hans-Georg Pflaum (1902-1979), spécialiste d'histoire romaine, antiquisant juif allemand établi en France en 1933. Sur l'affaire de l'AIEGL, voir d'autres détails dans la lettre 4 (de Pippidi à Pflaum).

<sup>[2]</sup> Je n'ai pas encore reçu (à moins de me tromper !) les adhésions de nos amis Gerov<sup>40</sup> et Besevliev<sup>41</sup>, mais je ne doute pas que le moment venu ils ne soient avec nous à Constantza.

Encore merci de votre message amical. Veuillez transmettre mes respectueux hommages à M-me Mihailov et croyez-moi, je vous en prie, votre bien dévoué

*D. M. Pippidi*

---

4

Lettre de D. M. Pippidi (Bucarest) à H-G. Pflaum<sup>42</sup> (Paris) (20 août 1976) dactyl.

VII<sup>e</sup> CONGRÈS INTERNATIONAL D'ÉPIGRAPHIE GRECQUE ET LATINE  
 CONSTANTZA, 9 – 15 septembre 1977  
 COMITÉ D'ORGANISATION  
 11, RUE I. C. FRIMU  
 BUCAREST 22 – ROUMANIE

*Bucarest, le 20 août 1976*

Monsieur et cher collègue,

merci de votre lettre du 8 de ce mois<sup>43</sup>, qui m'apporte la preuve que vous êtes bien rentré de Princeton<sup>44</sup> et que, déjà, vous reprenez contact avec vos amis de Paris et d'ailleurs.

Pour ce qui est des demandes que vous m'adressez au nom du Président et du Secrétaire général de l'Association d'épigraphie grecque et latine<sup>45</sup>, je suis heureux de pouvoir vous informer qu'à peine formulées elles ont été acceptées.

Je ferai le possible pour qu'une séance du soir soit réservée à l'Assemblée que vous vous proposez de convoquer (la matinée du 15 étant réservée à une excursion qui durera toute la journée) et je ne manquerai non plus de l'annoncer de manière à ce que tous les congressistes en soient informés.

À sa demande, j'avais déjà fait parvenir ces assurances à M. Mihailov, il y a peut-être un an, mais il m'est agréable de vous les donner à vous-aussi, puisque vous prenez la peine de m'en parler.

Agréez, je vous en prie, Monsieur et cher collègue, l'assurance de mes sentiments sincèrement dévoués

*D. M. Pippidi*  
 (D. M. Pippidi)

---



---

<sup>40</sup> Boris Gerov (1903-1991), spécialiste d'histoire romaine, éditeur du premier tome des *Inscriptiones Latinae in Bulgaria repertae* (1989).

<sup>41</sup> Le philologue classique et byzantiniste Veselin Beševliev (1900-1992), auteur, entre autres, de *Spätgriechische und spätlateinische Inschriften aus Bulgarien* (1964).

<sup>42</sup> Lettre sans doute transmise par Pflaum à Mihailov.

<sup>43</sup> Lettre de Pflaum à Pippidi.

<sup>44</sup> Pflaum avait été professeur invité à plusieurs reprises l'Institute for Advanced Study de Princeton.

<sup>45</sup> À savoir, G. Mihailov et H.-G. Pflaum.

5

Lettre de D. M. Pippidi (Bucarest) à G. Mihailov (Sofia) (16 oct. 1976) dactyl.

VII<sup>e</sup> CONGRÈS INTERNATIONAL D'ÉPIGRAPHIE GRECQUE ET LATINE  
 CONSTANTZA, 9 – 15 septembre 1977  
 COMITÉ D'ORGANISATION  
 11, RUE I. C. FRIMU  
 BUCAREST 22 – ROUMANIE

*Bucarest, le 16 octobre 1976*

Cher collègue et ami,

il y a plusieurs mois que je vous ai écrit au sujet du rapport que j'aimerais voir rédiger pour le débat sur *l'Épigraphie de la mer Noire*, au Congrès de Constantza 1977. On dit, il est vrai, « pas de nouvelles, bonnes nouvelles », mais je vous avoue que, pour ce qui me concerne, je préfère savoir à quoi m'en tenir sur vos intentions, au moment où je m'apprête à diffuser ma seconde circulaire, qui, avec d'autres informations, doit aussi faire connaître les noms des rapporteurs de nos quatre *Rahmenthemen*<sup>46</sup>.

Il est désormais établi que l'Union Soviétique nous envoie comme rapporteur Youri Vinogradov<sup>47</sup>. Faute d'un savant turc qui puisse se charger de parler de toutes les colonies de la côte Nord de l'Asie Mineure, nous devons nous contenter d'une communication de M. French<sup>48</sup> sur les documents de Sinope.

Comme je crois vous l'avoir écrit, ce que j'attends de chaque rapporteur, ce n'est pas une information sur l'état présent des travaux dans chaque pays représenté, mais un exposé sur l'ensemble des problèmes que posent les documents épigraphiques pour l'histoire des colonies respectives : rapports avec les métropoles, rapports avec les indigènes, structures particulières, rapports avec l'Empire romain.

Si, comme je l'espère, vous êtes d'accord avec ce schéma, que M. Vinogradov a déjà accepté avec enthousiasme<sup>49</sup>, je vous saurais gré de me faire parvenir votre agrément le plus tôt possible.

Merci d'avance. Cordialement à vous

*D. M. Pippidi*

<sup>46</sup> Pour les quatre thèmes, voir l'introduction de cet article.

<sup>47</sup> L'épigraphiste Jurij G. Vinogradov (1946-2000), qui avait publié en 1971 la fameuse lettre sur plomb de Berezan' (*IGDOP* 23).

<sup>48</sup> David H. French (1933-2017), éditeur des inscriptions de Sinope (2004), qui, finalement, ne participera pas au congrès de Constantza.

<sup>49</sup> Un petit dossier épistolaire entre Pippidi à Vinogradov est conservé dans les archives de l'Académie des Sciences de Saint-Petersbourg (je remercie pour ces renseignements Askold Ivantchik). Dans le cadre de leur collaboration, Pippidi avait envoyé à l'épigraphiste russe des photos de l'anneau du roi Skylès, conservé au Musée National d'Histoire de Bucarest (*IGDOP* 4).

## 6

Lettre de D. M. Pippidi (Bucarest) à G. Mihailov (Sofia) (4 nov. 1976) dactyl.

VII<sup>e</sup> CONGRÈS INTERNATIONAL D'ÉPIGRAPHIE GRECQUE ET LATINE  
 CONSTANTZA, 9 – 15 septembre 1977  
 COMITÉ D'ORGANISATION  
 11, RUE I. C. FRIMU  
 BUCAREST 22 – ROUMANIE

*Bucarest, le 4 Novembre 1976*

Cher collègue et ami,

je réponds sans tarder à votre lettre, que je reçois à l'instant<sup>50</sup>.

Merci d'avoir accepté de rédiger votre rapport pour le Congrès dans le sens que j'ai pris la liberté de vous indiquer. Vous aurez à votre disposition 45 minutes et je ne doute point qu'elles seront bien employées.

À mon tour, je vous assure une fois de plus qu'il y aura dans le programme du Congrès une séance du soir réservée à l'Association. Que ce soit le 11 ou le 12, je ne saurais vous le dire, puisqu'il me faut aussi penser à une soirée musicale, que je ne sais trop où placer. Mais, enfin, l'important c'est qu'une soirée vous soit réservée et qu'elle figure au programme qui sera distribué avant l'été prochain.

En principe les inscriptions sont arrêtées depuis deux mois, mais j'accepterai bien volontiers les communications des collègues bulgares qui me seront annoncées jusqu'au 1-er décembre.

Veillez présenter mes respectueux hommages à M-me Mihailov et croyez, je vous en prie, à mes sentiments tout dévoués.

*D. M. Pippidi*

P.S. – Mon élection à l'AIBL<sup>51</sup> n'est plus tout à fait récente : j'étais déjà correspondant depuis 1968 et j'ai été promu associé au début de 1975<sup>52</sup>. Comme disait feu Vespasien : « Vae, puto deus fio ! »<sup>53</sup>.

<sup>50</sup> Lettre perdue.

<sup>51</sup> Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (Paris).

<sup>52</sup> Pippidi était depuis 1968 correspondant étranger de l'AIBL, avant d'être élu le 14 mars 1975 comme membre associé étranger, deuxième Roumain après Nicolae Iorga (1932). G. Mihailov sera élu membre correspondant étranger de l'AIBL (1979).

<sup>53</sup> Mots attribués à Vespasien sur son lit de mort (Suétone, *Vesp.* 23.4) : « Malheur ! Je crois que je deviens dieu ! ».

7

Lettre de G. Mihailov (Sofia) à D. M. Pippidi (Bucarest) (24 nov. 1976) dactyl.

GEORGI MIHAILOV

PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE SOFIA

SOFIA LE 24 nov[embre] 76

Cher Ami,

Imaginez-vous, votre lettre datée du 4 novembre m'est arrivée just[e] avant-hier ! J'ai fait donc une petite enquête, et j'ai constaté que plusieurs collègues d'ici ont reçu la circulaire et vous ont répondu<sup>54</sup>. N'ont rien reçu les collègues suivants :

Acad. Veselin Beševliev<sup>55</sup>, rue Ljuben Karavelov 2, Sofia – pas de communication

Prof. Boris Gerov<sup>56</sup>, Kompleks Lenin Blok 60, Sofia – pas de communication

Prof. Ivan Venedikov<sup>57</sup>, boul. Hristo Smirnenski 3, Sofia – communication : Contribution de l'épigraphie à l'histoire de Mesambria

Mme Jordanka Jurukova<sup>58</sup>, rue Uzundžovska 14, Sofia – communication : Les inscriptions sur les poids

Mihail Lazarov<sup>59</sup>, Musée archéologique de Varna, rue Šeinovo 5, vous enverra [*sic*] lui-même sa demande d'inscription, mais je sais que sa communication sera consacrée aux timbres amphoriques

S'il est nécessaire, on peut envoyer à ces collègues les formulaires à remplir – il me semble même que c'est préférable.

Je vous remercie aussi que vous allez mettre notre soir dans le programme qui sera distribué d'avance.

Bien amicalement à vous,

*GMihailov*

<sup>54</sup> Les participants bulgares au congrès de Constantza sont : V. Beševliev, L. Botušarova, V. Božilova, S. Damjanov, Z. Gočeva, J. Jurukova, I. Karajotov, M. Lazarov, G. Mihailov, M. Tačeva-Hitova, V. Tomova-Gerasimova, V. Velkov, I. Venedikov.

<sup>55</sup> Voir note 41.

<sup>56</sup> Voir note 40.

<sup>57</sup> L'archéologue, historien de l'art et épigraphiste Ivan Venedikov (1916-1997), avec la communication « L'histoire de Mesembria d'après les données épigraphiques ».

<sup>58</sup> La numismate Jordanka Jurukova (1936-2012), avec la communication « L'étalon monétaire dans l'inscription de Sadalas ».

<sup>59</sup> L'archéologue Mihail Lazarov (1934-2006), avec la communication « Les progrès de l'épigraphie céramique et quelques problèmes d'histoire économique du littoral occidental de la mer Noire à l'époque préromaine ».

## 8

Lettre de D. M. Pippidi (Bucarest) à G. Mihailov (Sofia) (17 déc. 1976) dactyl.

VII<sup>e</sup> CONGRÈS INTERNATIONAL D'ÉPIGRAPHIE GRECQUE ET LATINE  
 CONSTANTZA, 9 – 15 septembre 1977  
 COMITÉ D'ORGANISATION  
 11, RUE I. C. FRIMU  
 BUCAREST 22 – ROUMANIE

*Bucarest, le 17 Décembre 1976*

Cher collègue et ami,

un mot seulement pour vous remercier de vos dernières nouvelles.

J'ai aussitôt fait expédier de nouveaux exemplaires de notre première circulaire aux personnes dont vous m'avez fourni la liste. Je veux bien croire qu'ils l'auront reçue, mais jusqu'ici je n'ai pas eu d'elles aucun signe de vie.

Pour les Fêtes qui approchent et pour l'Année nouvelle qui n'est pas loin non plus, à vous-même et à M-me Mihailov, nos vœux les meilleurs de succès et de bonheur !

Cordialement à vous  
*D. M. Pippidi*

## 9

Lettre de L. et D. M. Pippidi (Bucarest) à G. Mihailov (Sofia) (16 mars 1977)  
 dactyl.

VII<sup>e</sup> CONGRÈS INTERNATIONAL D'ÉPIGRAPHIE GRECQUE ET LATINE  
 CONSTANTZA, 9 – 15 septembre 1977  
 COMITÉ D'ORGANISATION  
 11, RUE I. C. FRIMU  
 BUCAREST 22 – ROUMANIE

*Bucarest, le 16 mars 1977*

Chers amis,

laissez-nous vous remercier chaleureusement de votre message<sup>60</sup>, qui nous a bien touchés, ma femme<sup>61</sup> et moi. Nous sommes sains et saufs<sup>62</sup>, Dieu merci, et notre fils<sup>63</sup> aussi, mais autour de nous que de deuils !

L'Institut d'Archéologie n'a perdu aucun de ses collaborateurs, si bien qu'en dépit d'importants dégâts matériels, nous avons repris notre activité. Je ne perds pas l'espoir que le Congrès de Constantza puisse avoir lieu à la date prévue, aussi comptons-nous absolument sur votre présence (la Dobroudja n'a pas du tout souffert par suite du séisme).

<sup>60</sup> Lettre perdue.

<sup>61</sup> Liliana Iorga-Pippidi (1910-1985).

<sup>62</sup> Le 4 mars 1977 un terrible tremblement de terre frappe la Roumanie, en particulier Bucarest (environ 1400 morts dans la capitale).

<sup>63</sup> Andrei Pippidi.

Merci encore de vos bonnes paroles. Ma femme se joint à moi pour vous envoyer à tous les deux l'expression de nos sentiments reconnaissants et amicaux

*Lilliane et D. M. Pippidi*

---

10

Lettre de D. M. Pippidi (Bucarest) aux membres du Comité international d'Épigraphie (22 mars 1977) dactyl.

VII<sup>e</sup> CONGRÈS INTERNATIONAL D'ÉPIGRAPHIE GRECQUE ET LATINE

CONSTANTZA, 9 – 15 septembre 1977

COMITÉ D'ORGANISATION

11, RUE I. C. FRIMU

BUCAREST 22 – ROUMANIE

*Bucarest, le 22 III 1977*

À MM. les membres du Comité international d'Épigraphie<sup>64</sup>

Monsieur et cher Collègue,

vous n'êtes certainement pas sans avoir appris qu'au début de ce mois un grave malheur a frappé la Roumanie ; un tremblement de terre d'une violence extrême, qui a causé et continue à causer au pays des pertes d'hommes et de biens à peine calculables.

Dans ces conditions, il est possible que vous vous soyez déjà posé la question si le VII<sup>e</sup> Congrès international d'Épigraphie grecque et latine, fixé pour la première quinzaine de septembre, pourra avoir lieu à la date et dans les conditions prévues ? Renseignements pris auprès de nos autorités académiques, je suis heureux de pouvoir vous informer que le Comité d'organisation a été autorisé à faire savoir que rien ne doit être changé dans les dispositions déjà prises et que la préparation de cette importante réunion internationale doit être continuée dans les meilleures conditions.

En portant cette bonne nouvelle à votre connaissance et en vous priant de bien vouloir la diffuser autour de vous dans les cercles intéressés, je vous prie, Monsieur et cher Collègue, d'agréer l'assurance de mes sentiments sincèrement dévoués.

Au nom du comité d'organisation,

le Président,

*D. M. Pippidi*

(Prof. D. M. Pippidi)

---

<sup>64</sup> Comité international : G. Barbieri, A. Betz, J. M. Blázquez, A. D'Ors, M. Guarducci, P. Herrmann, H. Krummrey, B. D. Meritt, G. Mihailov, M. Mitsos, T. Nágý, H. Nesselhauf, H.-G. Pflaum, D. M. Pippidi, D. Rendić-Miočević, M. Robert, R. S. Stroud, R. Syme, D. Van Berchem, M. J. Vermaseren, L. Vidman.

## 11

Lettre de D. M. Pippidi (Bucarest) à G. Mihailov (Sofia) (25 mars 1977) dactyl.

VII<sup>e</sup> CONGRÈS INTERNATIONAL D'ÉPIGRAPHIE GRECQUE ET LATINE  
 CONSTANTZA, 9 – 15 septembre 1977  
 COMITÉ D'ORGANISATION  
 11, RUE I. C. FRIMU  
 BUCAREST 22 – ROUMANIE

*Bucarest, le 25 mars 1977*

Monsieur et cher Collègue,

[suit le même texte que celui de la lettre 10 du 22 mars 1977, adressée aux membres du Comité international d'Épigraphie]

## 12

Lettre de G. Mihailov (Sofia) à D. M. Pippidi (Bucarest) (11 juin 1977) *ms.*  
 Sofia, le 11 juin 77

Mon cher ami,

Puisque le « formulaire de réservation » m'était adressé « pour information, seulement », je ne vous l'ai pas retourné, mais je viens : cela va de soi même. Nous avons organisé notre groupe et c'est l'Académie qui s'en charge. Mais deux personnes m'ont dit qu'elles n'ont pas reçu leurs formulaires d'inscription et qui figurent dans ma lettre de l'année dernière<sup>65</sup> : le prof. V. Beševliev<sup>66</sup>, rue Ljuben Karavelov 2, Sofia, et Lilija Botušarova<sup>67</sup>, Musée archéologique, Plovdiv.

Je vous prie donc de faire envoyer à ces collègues ce qui est nécessaire.

Est-ce que vous avez déjà établi le programme et quand avez-vous mis la réunion de notre Association<sup>68</sup> ? Je serai reconnaissant de savoir tout cela d'avance.

Je suis accablé et complètement claqué de travail et commence de me dégouter de tout. Cela va passer. Ma femme est encore à Paris et vers la fin du moi[s] j'attends en grand-père toute la bande sauvage parisienne y compris le chou.

Meilleurs amitiés à vous tous,

votre GMihailov

<sup>65</sup> Voir lettre 7.

<sup>66</sup> Voir note 41.

<sup>67</sup> Au congrès de Constantza, avec la communication « Inscriptions de Philippopolis ». Pour les deux, note manuscrite de Pippidi : « Trimis | cir[culare] I, II | 18 mai | 1977 » [*Envoyé | cir[culaires] I, II | 18 mai | 1977*].

<sup>68</sup> AIEGL.

## 13

Lettre de D. M. Pippidi (Bucarest) à G. Mihailov (Sofia) (25 juin 1977) dactyl.

VII<sup>e</sup> CONGRÈS INTERNATIONAL D'ÉPIGRAPHIE GRECQUE ET LATINE  
 CONSTANTZA, 9 – 15 septembre 1977  
 COMITÉ D'ORGANISATION  
 11, RUE I. C. FRIMU  
 BUCAREST 22 – ROUMANIE

*Bucarest, le 25 juin 1977*

Cher ami,

Les formulaires destinés à M. Beševliev et à M-me Botušarova avaient été déjà expédiés à Sofia au moins à deux reprises. Je ne puis que regretter qu'ils ne soient pas parvenus à destination à temps, mais j'espère que la troisième fois il n'y aura pas maldonne.

Pour ce qui est de la séance qui vous intéressera, elle aura lieu le mardi 13 septembre, en fin de journée et elle figure au programme, qui est déjà rédigé, comme suit :

« 20-22 (Aula de l'Institut Pédagogique) : Soirée réservée à la réunion de l'Association internationale d'Épigraphie grecque et latine ».

Félicitations cordiales pour la famille ag{g}randie : meilleurs vœux pour l'enfant, les parents<sup>69</sup> et les grands-parents !

Bien à vous

*D. M. Pippidi*

## 14

Lettre de D. M. Pippidi (Bucarest) à G. Mihailov (Sofia) (24 septembre 1978) dactyl.

UNIVERSITATEA DIN BUCUREȘTI  
 INSTITUTUL DE ARHEOLOGIE  
 BUCUREȘTI, STR. I. C. FRIMU 21  
 Telefon 50.34.10

*București, le 24 septembre 1978*

Cher collègue et ami,

au sujet du Congrès de Budapest<sup>70</sup>, de l'année prochaine, je m'empresse de vous informer que l'organisation de cette importante réunion est aux mains d'un comité hongrois présidé par le professeur J. Harmatta<sup>71</sup> (Pesti Barnabas-utca, 1, Budapest). C'est ce comité qui lance les invitations (j'en ai moi-même reçu une, comme tout le monde), le rôle de la FIEC ayant entièrement cessé au moment où

<sup>69</sup> Marta Mihailova (la fille de l'épigraphiste), née en 1945, mariée en 1969 avec Jean-Pierre Pigault (elle s'établit à Paris).

<sup>70</sup> VII<sup>e</sup> Congrès de la FIEC (Budapest, 3-8 septembre 1979).

<sup>71</sup> Le linguiste János Harmatta (1917-2004). Pour les actes, voir HARMATTA 1984.

les thèmes à débattre ont été fixés (lors de l'Assemblée générale de Bruxelles, en septembre 1976).

J'écris aujourd'hui même à qui de droit pour lui signaler la regrettable omission et je ne doute point que vous ne receviez la 1-ère circulaire dans le plus bref délai.

Les *Actes* du Congrès de Mamaïa sont en ce moment sous presse<sup>72</sup> et on nous promet de nous livrer le volume vers le début de l'année prochaine. J'ai été retardé par la lenteur avec laquelle les congressistes se sont décidés à m'envoyer leurs résumés. Même maintenant je ne puis dire que tout le monde ait tenu ses promesses : c'est le cas notamment de vos compatriotes Lazarov<sup>73</sup> et Damianov<sup>74</sup> et de Mesdames Youroukova<sup>75</sup> et Botoucharova<sup>76</sup>.

Pour ce qui est de vous, personnellement, j'ai reçu à temps le rapport expédié de Princeton<sup>77</sup> : aussi, le moment venu, ne manquerez-vous pas de recevoir un jeu d'épreuves complet.

Veillez me rappeler au bon souvenir de M-me Mihailov et croyez, je vous en prie, aux sentiments les meilleurs de votre dévoué

D. M. Pippidi

---

15

Lettre de G. Mihailov (Sofia) à D. M. Pippidi (Bucarest) (6 nov. 1978) *ms.*

Sofia, le 6 nov[embre] 78

Cher ami,

Je vous remercie pour l'invitation auprès du Comité d'organisation de la FIEC : j'ai reçu son invitation déjà au mois d'octobre, il y a quelques semaines. Mais dans une nouvelle lettre, on m'informe qu'immédiatement avant le Congrès<sup>78</sup> il y aura l'Assemblée générale de la FIEC, où seront invités les représentants des associations-membres de la FIEC. J'espère que ou bien le président<sup>79</sup> ou bien le secrétaire général de la FIEC n'oublieront pas de nous inviter pour cette Assemblée.

Quant à ce que vous m'écrivez à propos des Bulgares qui ne vous ont pas envoyé leurs rapports faits à Mamaïa<sup>80</sup>, ils m'ont répondu que c'est à cause de la

---

<sup>72</sup> Il ne s'agit pas du IX<sup>e</sup> Congrès international d'études sur les frontières romaines (Mamaïa, 6-13 septembre 1972 ; pour les actes, voir PIPPIDI 1974), mais bien évidemment du congrès de Constantza. La confusion continue dans l'échange avec Mihailov.

<sup>73</sup> Voir note 59.

<sup>74</sup> L'archéologue Stefan Damjanov, avec la communication « Die Baukeramik von der spätantiken Stadt beim Dorfe Woiwoda (Schumen) ».

<sup>75</sup> Voir note 58.

<sup>76</sup> Voir note 67.

<sup>77</sup> G. Mihailov effectua deux séjours à l'Institut for Advanced Study de Princeton (septembre 1977-mai 1978 et septembre 1985-mai 1986).

<sup>78</sup> Voir note 70.

<sup>79</sup> Le président de la FIEC était alors D. M. Pippidi.

<sup>80</sup> Voir note 72.

façon dont seront publiés les Actes qui exclu{e}ront leurs rapports et un petit résumé de quelques lignes ne les satisfait pas. Qu'est[-]ce que vous en pensez ?

Bien amicalement à vous,

GMihailov

---

16

Lettre de D. M. Pippidi (Bucarest) à G. Mihailov (Sofia) (30 nov. 1978) dactyl.

UNIVERSITATEA DIN BUCUREȘTI  
 INSTITUTUL DE ARHEOLOGIE  
 BUCUREȘTI, STR. I. C. FRIMU 21  
 Telefon 50.34.10

București, le 30 novembre 1978

Cher ami,

la prochaine Assemblée générale de la FIEC aura lieu les 1-2 septembre 1979, *avant* l'ouverture du VII-e Congrès international d'Etudes classiques (3-9 septembre)<sup>81</sup>. Le moment venu, l'Association internationale d'Epigraphie grecque et latine ne manquera pas d'y être invitée, tout comme les autres associations membres de la fédération. C'est notre Secrétaire, M. Paschoud<sup>82</sup>, qui se charge de lancer la convocation et vous pouvez être sûr qu'il ne vous oubliera pas.

Vifs remerciements pour les tirés à part que vous avez eu l'obligeance de m'envoyer : j'en fais mon profit, comme chaque fois que je vous lis, en admirant votre savoir et la variété de vos préoccupations. Naturellement, je me suis acquitté des commissions dont vous m'avez chargé, en remettant à MM. Popescu<sup>83</sup> et Alexandrescu<sup>84</sup> les *separata* qui leur étaient dus.

Les *Actes* du Congrès de Mamaïa sont à l'impression depuis un couple de mois. On nous promet pour bientôt les premières épreuves et on nous laisse espérer que le volume pourrait être diffusé en février-mars de l'an prochain.

Mes hommages respectueux à M-me Mihailov et cordiales salutation de votre

D. M. Pippidi

---

<sup>81</sup> À Budapest.

<sup>82</sup> Le philologue classique suisse François Paschoud.

<sup>83</sup> Le théologien et antiquisant Emilian Popescu (1928-2020).

<sup>84</sup> L'archéologue Petre Alexandrescu (1930-2009), successeur de Pippidi à la direction du chantier d'Istros, et plus tard directeur de l'Institut d'Archéologie. Il écrira la nécrologie de Mihailov dans la revue *Dacia* (ALEXANDRESCU 1991).

## 17

Lettre de D. M. Pippidi (Bucarest) à G. Mihailov (Sofia) (24 oct. 1979) dactyl.

UNIVERSITATEA DIN BUCUREȘTI  
 INSTITUTUL DE ARHEOLOGIE  
 BUCUREȘTI, STR. I. C. FRIMU 21  
 Telefon 50.34.10

București, le 24 octobre 1979

Cher Collègue et Ami,

merci de votre dernière lettre et de l'invitation que vous voulez bien m'adresser au sujet des Semaines Philippopolitaines 1980<sup>85</sup>. Je serai heureux d'y prendre part et j'espère que ma santé – qui dernièrement va beaucoup mieux – ne m'empêchera pas de réaliser cet alléchant projet.

J'espère que vous avez bien reçu les tirés à part de votre rapport de Constantza<sup>86</sup>. Quant au volumes d'*Actes* (qui n'est pas distribué par le Comité d'Organisation, mais se trouve en vente aux Editions « Les Belles Lettres » de Paris)<sup>87</sup>, j'aurai le plaisir de vous en adresser un exemplaire, à titre amical, dès que j'aurai réussi à en procurer un.

Cordialement à vous

D. M. Pippidi  
 D. M. Pippidi

## 18

Lettre de G. Mihailov (Sofia) à D. M. Pippidi (Bucarest) (20 janv. 1981) dactyl.

GEORGI MIHAILOV  
 PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE SOFIA  
 membre du Comité international

1504 SOFIA LE 20 janvier 1981  
 Rue Oboriste 6

M. le Professeur D.M.PIPPIDI  
 15A, Bd. Ana Ipâtescu  
Bucarest 1 (Roumanie)

Monsieur et Cher Collègue,

Comme vous le savez, le VIII<sup>e</sup> Congrès international d'épigraphie grecque et

<sup>85</sup> Quatrièmes Semaines Philippopolitaines de l'Histoire et de la Culture Thrace (Plovdiv, 3-17 octobre 1980) (actes parus dans *Pulpudeva*, 4, 1983). Pippidi ne pourra pas y participer.

<sup>86</sup> MIHAILOV 1979.

<sup>87</sup> PIPPIDI 1979.

---

latine aura lieu à Athènes en 1982<sup>88</sup>. Mais puisqu'il faut penser au IX<sup>e</sup> Congrès en 1987, je m'adresse à vous comme membre du Comité international de bien vouloir soutenir l'invitation que la Bulgarie présentera à Athènes que le IX<sup>e</sup> Congrès ait lieu dans notre pays<sup>89</sup>. Saisies de cette proposition, les Autorités bulgares l'ont volontiers approuvée et faciliteront par tous les moyens possibles la réalisation heureuse de notre tâche. La Bulgarie est un pays accueillant(e), riche en inscriptions et en antiquités précieuses, et facilement accessible par tous les moyens de transport pour les savants et leurs familles de tous les pays. Et permettez[-]moi d'introduire une note personnelle : vers la fin de mes jours, je voudrais donner encore une contribution à la promotion de cette science à laquelle j'ai consacré ma vie.

Dans l'attente de votre réponse qui sera, je l'espère, affirmative, et en vous envoyant mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année, je vous prie d'agréer, Monsieur et Cher Collègue, l'expression de mes sentiments les plus distingués,

*votre GMihailov*

*Mon gracieux souvenir à Mme Pippidi !*

---

<sup>88</sup> 3-9 octobre 1982. Pour les actes, voir KALOGEROPOULOU 1984-1987.

<sup>89</sup> IX<sup>e</sup> Congrès International d'Épigraphie Grecque et Latine (Sofia, 31 août-7 septembre 1987). Pour une partie des contributions, voir FOL 1987. Pour un rapport sur ce congrès, voir ARDEVAN 1987-1988.

INDEX DES NOMS DE PERSONNES ET DE LIEUX,  
AINSI QUE DES SUJETS

Académie Bulgare		Congrès de Sofia	18	Mihailov (G.)	4
des Sciences	12	Constantza	3	Mihailova (S.)	1, 2, 3, 6,
AIBL	6	Cormack (J.)	3		8, 9, 12,
AIEGL	3, 4, 6, 12,				14, 16
	13, 15, 16	Damianov (S.)	14	Moscou	2, 3
AIEL	1	Dobroudja	2, 9	Musée archéologique	
Alexandrescu (P.)	16			de Plovdiv	12
Asie Mineure	5	Edson (Ch.)	3	Musée archéologique	
		Empire romain	5	de Varna	7
Beševliev (V.)	3, 7, 12, 13				
Botušarova (L.)	12, 13, 14	FIEC	1, 3, 14,	Paris	4, 12, 17
Bruxelles	1, 4, 14		15, 16	Paschoud (Fr.)	16
Budapest	14	Fol (A.)	3	Pflaum (H.-G.)	4
Bulgarie	2, 18	French (D.)	5	Pippidi (A.)	9
				Pippidi (L.)	9, 18
Congrès		Gerov (B.)	3, 7	Popescu (E.)	16
d'Athènes	18	Grèce	3	Princeton	4, 14
Congrès de					
Budapest	14, 15, 16	Harmatta (J.)	14	Rome	3
Congrès de		Histria	3	Roumanie	2, 10, 11
Constantza	1, 2, 3, 4,	Institut d'Archéologie		Sinope	5
	5, 6, 7, 8,	de Bucarest	9	Sofia	7, 12, 13
	9, 10, 11,				
	12, 13, [14],	Jurukova (J.)	7, 14	URSS	2, 5
	[15], [16], 17				
Congrès de Mamaïa		Lazarov (M.)	7, 14	Venedikov (I.)	7
v. Congrès de				Vespasien	6
Constantza		mer Noire	2, 3, 5	Vinogradov (J.)	5
Congrès		Mésambria	7		
de Plovdiv	17				

**BIBLIOGRAPHIE**

*Abréviations*

AIBL Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris.

AIEGL Association Internationale de l'Épigraphie Grecque et Latine.

AIEL Association Internationale d'Épigraphie Latine (Paris).

AIP Archives Iorga-Pippidi (Bucarest).

CDAF Centre pour les Documents et les Fonds d'Archives/Centăr za dokumenti i arhivni fondove, Nouvelle Université Bulgare/Nov Bălgarski Universitet, Sofia.

FIEC Fédération Internationale des Associations d'Études Classiques.

*IGBulg* G. Mihailov, *Inscriptiones Graecae in Bulgaria repertae*, I-V, Sofia, 1958-1997.

*IGDOP* L. Dubois, *Inscriptions grecques dialectales d'Olbia du Pont*, Genève, 1996 (*Hautes Études du Monde Gréco-Romain* 22).

*Auteurs*

ALEXANDRESCU 1991 – P. Alexandrescu, *Georgi Mihailov (1915-1991)*, Dacia NS 35 (1991), p. 234-235.

ARDEVAN 1987-1988 – R. Ardevan, *Al IX-lea Congres Internațional de Epigrafie Greacă și Latină* (Sofia, 1987), AMN 24-25 (1987-1988), p. 1212-1215.

BABEȘ 2007 – M. Babeș, *Arheologia românească și congresele internaționale în epoca « războiului rece »* [L'archéologie roumaine et les congrès internationaux à l'époque de la « guerre froide »], SCIVA 58/3-4 (2007), p. 321-344.

BARNEA 2013 – A. Barnea, *Dionisie M. Pippidi and the Society for Classical Studies in Romania*, dans : Gy. Karsai, G. Klaniczay, D. Movrin, E. M. Olechowska (éds.), *Classics and Communism : Greek and Latin behind the Iron Curtain*, Ljubljana-Budapest-Varsovie, 2013, p. 367-371 (photos p. 528-529).

DANA 2020 – D. Dana, « *Le Par(ad)is perdu* ». *La correspondance entre Georgi Mihailov et Louis Robert (1947-1967)*, JS (2020), p. 495-540.

FOL 1987 – A. Fol (éd.), *Actes du IX<sup>e</sup> Congrès International d'Épigraphie Grecque et Latine*, 31.VIII-7.IX.1987, *Sofia*, I, Sofia, 1987 (Acta Centri Historiae Terra Antiqua Balcanica 2).

FOL et alii 1995 – A. Fol et alii, *Studia in honorem Georgii Mihailov*, Sofia, 1995.

GANEV 1973 – T. N. Ganev, *Bălgaro-rumânski naučni i kulturni vrăzki. 1869-1944. Dokumenti* [Relations scientifiques et culturelles bulgare-roumaines. 1869-1944. Documents], Sofia, 1973.

GOČEVA 1999 – Z. Gočeva (éd.), *In memoriam Georgi Mihailov*, Sofia, 1999 (Thracia Antiqua 10).

HARMATTA 1984 – J. Harmatta (éd.), *Actes du VII<sup>e</sup> Congrès de la Fédération Internationale des Associations d'Études Classiques. Proceedings of the 7<sup>th</sup> Congress of the International Federation of the Societies of Classical Studies*, I-II, Budapest, 1984.

KALOGEROPOULOU 1984-1987 – A. G. Kalogeropoulou (éd.), *Πρακτικά του Η' διεθνούς συνεδρίου ελληνικής και λατινικής επιγραφικής*, Αθήνα, 3-9 οκτωβρίου 1982, I-II, Athènes, 1984-1987.

LAZOVA 2016 – Ts. Lazova, *Professor Georgi Mihailov and His Altertumswissenschaft: Antiquity for the Bulgarian Nation*, *Studia Classica Serdicensia* 5 (2016), p. 553-563.

MIHAILOV 1972 – G. Mihailov, *Projet d'une association internationale d'épigraphie grecque et latine*, dans *Akten des VI. Internationalen Kongresses für Griechische und Lateinische Epigraphik*, München 1972, Munich, 1972 (Vestigia 17), p. 579-581.

MIHAILOV 1979 – G. Mihailov, *Documents épigraphiques de la côte bulgare de la mer Noire*, dans PIPPIDI 1979, p. 263-271.

PIPPIDI 1974 – D. M. Pippidi (éd.), *Actes du IX<sup>e</sup> Congrès international d'études sur les frontières romaines*, Mamaia, 6-13 septembre 1972, Bucarest-Cologne-Vienne, 1974.

PIPPIDI 1979 – D. M. Pippidi (éd.), *Actes du VII<sup>e</sup> Congrès international d'épigraphie grecque et latine*. Constantza, 9-15 septembre 1977, Bucarest-Paris, 1979.

PIPPIDI & POPESCU 1977 – D. M. Pippidi, E. Popescu (éds.), *Epigraphica. Travaux dédiés au VII<sup>e</sup> Congrès d'épigraphie grecque et latine* (Constantza, 9-15 septembre 1977), Bucarest, 1977.

ROBERT 1979 – L. Robert, *Discours d'ouverture*, dans PIPPIDI 1979, p. 31-42 (= OMS, VI, p. 685-696 = *Choix d'écrits*, 2007, p. 145-156).

ROBU 2019 – A. Robu, *La contribution de D. M. Pippidi à l'étude des inscriptions antiques*, dans A. Timotin (éd.), *Un siècle d'études sud-est européennes en Roumanie. Bilan historiographique*, Brăila, 2019 (Bibliothèque de l'Institut d'Études Sud-Est Européennes 7), p. 51-64.

TOURATSOGLU 1979 – I. Touratsoglou, *Progress Report on a « Corpus imaginum inscriptionum Graecarum Macedoniae »* (CIIGM), dans PIPPIDI 1979, p. 479-481.